

Circonscription de SARREGUEMINES

Elections législatives

Novembre 1958

Chers électrices et électeurs,

Investi par l'Union Nationale pour la 5^e République — Rassemblement des Oui — Renouveau et Fidélité — et mandaté par les membres de l'arrondissement, j'ai posé ma candidature aux élections législatives.

Né le 29 octobre à Sarralbe (en 1903), et habitant Sarreguemines depuis 1906, j'ai fréquenté le Lycée de cette ville jusqu'en 1922. Faute de moyens, je n'ai pu me permettre des études supérieures, et dû accepter un emploi et parfaire mes connaissances par des études par correspondance. Conducteur de travaux à la ligne Maginot jusqu'en 1937, j'ai occupé les mêmes fonctions aux mines de Merlebach jusqu'à la mobilisation de 1939.

Prisonnier et libéré comme Lorrain, je refusais de retourner aux mines, et travaillais à la reconstruction jusqu'en 1945. Après la libération, j'ai créé l'entreprise de construction «La Sarregueminoise». Sous ma directive furent construits, entre autres, l'immeuble occupé par le «Prisunic», l'îlot rue de France, ainsi que l'école de Grosbliedersstroff. J'exerce encore aujourd'hui le même métier.

J'ai été entraîné dans la politique lors des troubles de 1934-36, quand certains cherchaient à exploiter la mauvaise situation sociale et économique du pays, sans scrupule des moyens, et visaient à établir, en fait, la lutte des classes, en nous conviant à nous entre-déchirer, tandis que je préconisais la réconciliation entre Français, vis-à-vis d'une Allemagne armée et belliqueuse.

Inconditionnellement, j'ai donc fait confiance au Général de Gaulle dès le 18 juin 1940, et quand il revint en libérateur en 1945, j'ai été parmi les premiers à créer un mouvement gaulliste: «L'Union Lorraine de Rénovation», plus tard R.P.F., qui depuis lors présentait des candidats aux élections.

Défenseur de nos libertés, de Gaulle a rendu au pays sa structure républicaine et démocratique, mais les partis n'ont prouvé que leur incapacité et ont mené la France à l'impuissance et au marasme.

C'est pour que cela change que vous avez accordé votre confiance au général de Gaulle, en votant OUI le 28 septembre. — Il s'agit maintenant pour vous, d'être logique et conséquent et de renouveler votre confiance à des hommes nouveaux et sincères, pour que l'oeuvre entreprise s'enracine, soit fortifiée, et pour qu'elle continue, par la défense et le maintien des positions acquises.

Il ne faudrait pas reconduire la situation ancienne en envoyant à la chambre les mêmes hommes des mêmes partis, qui, quoique sans doute honnêtes et de bonne volonté, n'en demeureraient pas moins inféodés aux disciplines et structures de leur parti, tributaires de lui, et soumis à la routine et aux marchandages du système.

C'est pourquoi vous voterez pour des candidats intègres et désintéressés, forts de l'appui d'un groupement départemental et national de vrais gaullistes. Nous savons que nous nous attaquons aux citadelles des partis du système, mais nous ne ménagerons ni nos efforts, ni notre ardeur, pour que revive, dans notre arrondissement, notre département, et dans le pays entier, une France d'un sang neuf, fraternelle et forte.

— Nous, anciens fidèles, indépendants de tous les partis, nous voulons de tous nos moyens, aider le Général de Gaulle dans son immense tâche.

— Nous voulons un gouvernement effectif, efficace et stable, au-dessus de tous les partis, et non pas un gouvernement, à la merci de partis.

— Nous voulons la paix à l'intérieur, et la justice sociale, par l'association capital-travail; nous rejetons la lutte des classes, et le fanatisme quel qu'il soit, c'est pourquoi nous désirons aussi la dépolitisation des syndicats.

— Nous voulons la sauvegarde des institutions religieuses et nous nous élevons avec vigueur contre la prétention d'un seul parti au monopole de la défense de la religion.

— Nous voulons la paix, en toute équité, en Algérie. Nous voulons la paix à l'extérieur; c'est pourquoi nous adhérons aux accords européens..

— Nous appelons tous les Français, quelles que soient leurs opinions politiques, leurs conceptions religieuses ou philosophiques, à nous soutenir, à collaborer avec nous, pour construire l'avenir meilleur de la France.

Le candidat

Edouard FOGT

Chevalier de la Légion d'Honneur

Capitaine de réserve

Président de l'Association des Entrepreneurs Sarreguemines-Forbach

Membre de la Commission départementale de la F.P.A.

Remplaçant éventuel

Lucien ROTH

Maire de Hambach

Né en 1921, admis après concours à l'Ecole des Arts et Métiers d'Erquelinnes (Belgique). Obligé d'interrompre ses études le 10 mai 1940, a été mobilisé dans l'armée allemande, d'où il s'est évadé pour rejoindre le maquis de la Seine, puis celui des Vosges, où il a combattu jusqu'à la Libération.

Après avoir été membre du Conseil Municipal depuis 1947, il a été élu Maire de Hambach en 1953.

Bien que n'ayant jamais fait de politique active, et n'ayant jamais éprouvé le désir d'en faire, mais sentant à l'heure actuelle la nécessité impérieuse de défendre les résultats acquis par le référendum dernier, il juge nécessaire de militer pour le point de vue de «L'Union Nationale pour la V^e République». Il ne se considère pas libre de refuser ce service à la nation, mais tient à contribuer à l'action du Général de Gaulle, et à l'union et à la réconciliation de tous les Français. Il a donc accepté de devenir le remplaçant de M. Edouard FOGT, dans un mouvement d'esprit conservateur, libéral et travailliste.

Circonscription de SARREGUEMINES

Elections législatives

Novembre 1958

Liebe Wählerinnen und Wähler !

Von der «Union Nationale pour la 5^e République — «Rassemblement des OUI» — Renouveau et Fidélité» beauftragt, und mit dem Vertrauen der Mitglieder des Kreises habe ich meine Kandidatur für die kommenden Legislaturwahlen aufgestellt.

Ich bin am 29. Oktober 1903 in Sarralbe geboren und wohne seit 1906 in Sarreguemines. Ich habe das hiesige Lycée bis 1922 besucht. Wegen Mangels an Mitteln, konnte ich mir Hochschulstudien nicht erlauben, musste eine Bürostelle annehmen, und meine Kenntnisse durch Heimkurse vervollkommen. Als Bauleiter an der Ligne Maginot angestellt, nahm ich 1937 den gleichen Posten bei den Gruben von Merlebach an, wo ich bis zur Mobilmachung von 1939 verblieb. Gefangengenommen und als Lothringer freigelassen, lehnte ich es ab, auf die Grube zurückzukehren und arbeitete am Wiederaufbau in Sarreguemines bis 1945.

Nach der Befreiung gründete ich das Bauunternehmen «La Sarregueminoise». Unter meiner Direktive wurden, unter anderem, das Gebäude des heutigen «Prisunic», der Häuserblock in der rue de France, sowie die Schule von Grosblierstroff gebaut. Ich übe heute noch das gleiche Handwerk aus.

In der Zeit der Unruhen von 1934-36, wurde ich von der Politik mitgerissen, als Leute die schlechte soziale und wirtschaftliche Lage des Landes ausnutzten, und ohne Rücksicht den Klassenkampf entfachten vor einem kriegslustig rüstenden Deutschland, währenddessen ich die Verbrüderung aller Franzosen verlangte.

Bedingungslos habe ich also General de Gaulle am 18. Juni 1940 mein Vertrauen geschenkt und als er 1945 als Befreier zurückkehrte, war ich unter den Ersten eine gaullistische Bewegung zu gründen, die «Union Lorraine de Rénovation», später R.P.F. die seitdem Kandidaten für die Wahlen aufstellte.

Verteidiger unserer Freiheiten, hat de Gaulle dem Lande seine republikanische und demokratische Struktur wiedergegeben, aber die Parteien haben nur ihre Unfähigkeit bewiesen und haben das Land bis zur Ohnmacht und Zersetzung niedergewirtschaftet.

Damit diese Zustände endlich ändern, haben sie Général de Gaulle Ihr Vertrauen ausgesprochen, indem Sie am 28. September «Ja» wählten. Es geht nun darum, logisch und konsequent zu sein und neuen und aufrichtigen Männern euer Vertrauen zu schenken und nicht nochmals Männern, die obwohl zweifellos ehrlich und guten Willens, nicht destoweniger der Parteidisziplin, den Ränken und den Kulissenschiebereien unterjocht bleiben. Deshalb

werden Sie für redliche und uneigennützig Kandidaten wählen, welche von einer departementalen und nationalen Gruppierung wahrer Gaullisten unterstützt wird. Wir wissen wohl, dass wir gegen die Festungen der Parteien des Systems ankämpfen, doch werden wir uns vor Bemühungen nicht schonen und werden unentnützig mit ganzer Stärke dafür eintreten, dass in unserem Kreis, Departement und im ganzen Land ein neues brüderliches Frankreich erstehe.

— Wir, alte Getreue, von allen Parteien unabhängig, wir wollen, mit allen uns zur Verfügung stehenden Kräften, General de Gaulle in seiner unermesslichen Aufgabe beistehen.

— Wir wollen eine wirksame, wirkliche und stabile, über den Parteien stehende Regierung, aber nicht eine unter den Parteien gestellte Regierung.

— Wir wollen Frieden im Innern, und soziale Gerechtigkeit, durch die Zusammenarbeit «Kapital - Arbeit», wir verwerfen den Klassenkampf und jeden Fanatismus. Deshalb wünschen wir auch die Entpolitisierung der Gewerkschaften. Wir wollen den Schutz der religiösen Einrichtungen, und wir erheben uns mit aller Kraft gegen die Behauptung einer einzigen Partei sich das Monopol der Verteidigung der Religion anzumassen.

— Wir wollen menschenwürdigen Frieden in Algerien.

— Wir wollen Frieden ausserhalb der Grenzen und stimmen den europäischen Abkommen zu.

— Wir rufen alle Franzosen auf, welche auch ihre politischen Meinungen, ihre religiösen und philosophischen Anschauungen seien, uns zu unterstützen, mit uns zu arbeiten für eine bessere Zukunft.

Le candidat

Edouard FOGT

Chevalier de la Légion d'Honneur

Capitaine de réserve

Président de l'Association des Entrepreneurs Sarreguemines-Forbach

Membre de la Commission départementale de la F.P.A.

Remplaçant éventuel

Lucien ROTH

Maire de Hambach

Im Jahre 1921 geboren, wurde Er nach einem Concours in die Ecole des Arts et Métiers von Erquelines (Belgique) aufgenommen. Er musste am 10. Mai 1940 seine Studien unterbrechen und wurde dann in das deutsche Heer eingezogen. Er entwich, um sich dem Maquis der Seine und danach dem der Vogesen anzuschliessen, wo Er bis zur Befreiung kämpfte. Nachdem Er seit 1947 Mitglied des Gemeinderats war wurde Er 1953 zum Bürgermeister von Hambach gewählt.

Obwohl Er nie aktive Politik getrieben hatte, und auch nie den Wunsch danach äusserte, empfindet Er in dieser Stunde die Notwendigkeit das durch die letzte Volksbefragung erworbene Ergebnis zu verteidigen, und betrachtet es als unumgänglich für den Standpunkt der «Union Nationale pour la V^e République» (Rassemblement des Oui) einzustehen. Er fühlt sich verpflichtet, mit General de Gaulle die Vereinigung und die Versöhnung aller Franzosen, herbeizuführen.

So hat Er es denn angenommen den Stellvertreter von Mr. Edouard FOGT, in einer Bewegung mit konservativem, liberalem und der Arbeiterschaft gegenüber wohlgesinntem Geist zu werden, und den Kandidaten mit allen Kräften zu unterstützen.